



Chères Calédoniennes

Chers Calédoniens,

Un an après l'insurrection du 13 mai, il me semblait essentiel de prendre la parole pour revenir sur cette année éprouvante, **vous redire mon admiration pour votre résilience et vous renouveler ma confiance en l'avenir, qui se consolidera à mesure que nous bâtirons ensemble notre nouveau modèle de société.**

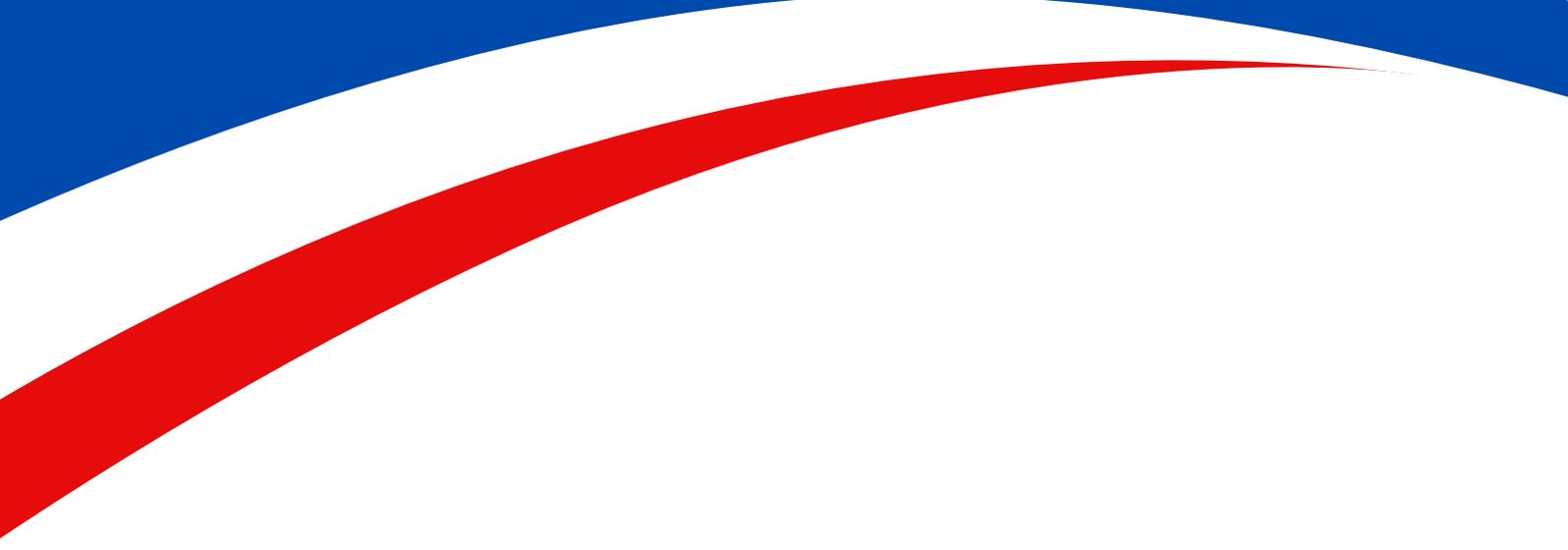
Chacun d'entre vous se souvient où il était et ce qu'il faisait il y a tout juste un an. De ce moment précis où la violence s'est abattue sur nous tous, avec une brutalité aussi inédite que douloureuse. Depuis ce jour, rien n'est plus pareil. La paix que nous avons mis des décennies à construire a été réduite en cendres par des indépendantistes radicaux, qui ont préféré la haine, le racisme et le sang au chemin de concorde que nous avons patiemment bâti depuis la poignée de main salvatrice entre Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur.

Pendant des semaines, les flammes, les pillages, les tirs et la peur ont envahi notre territoire. Parce que la rage sourde qui animait les miliciens indépendantistes n'avait plus aucune limite, nous avons assisté – parfois impuissants – à la destruction de nos commerces, de nos écoles, de nos églises, et même de nos maisons. **Tous, nous avons ressenti, dans notre coeur ou dans notre chair, le prix de la mobilisation meurtrière de l'UC et de la CCAT.**

Dans un élan de solidarité exceptionnel, vous vous êtes rassemblés pour protéger vos familles, vos voisins et vos biens, parfois au péril de votre vie. **Les voisins vigilants sont nés de la pire période de l'histoire calédonienne comme une réponse lumineuse à la noirceur de l'action de la CCAT.**

À tous ceux qui se sont mobilisés sur les barrages, à tous nos voisins vigilants, vous avez mon éternel respect. Vous avez sauvé notre Calédonie.

Dans cet océan déchaîné de violence, certains Calédoniens ont révélé la grandeur de leur âme et la profondeur de leur engagement. **Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance : aux personnels soignants**, sans qui le bilan humain du 13 mai aurait été bien plus lourd ; **aux agents publics**, en particulier ceux de la province Sud, restés mobilisés malgré les dangers et l'incertitude ; **aux forces de l'ordre**, qui ont sans relâche combattu les exactions des miliciens indépendantistes ; **aux pompiers**, qui ont porté secours aux Calédoniens dans des conditions extrêmement périlleuses ; **aux chefs d'entreprise**, qui se sont battus pour défendre leur outil de travail ; et à celles et ceux qui, dans une discrétion qui les honore, ont choisi la paix plutôt que le chaos, tendant la main quand d'autres appelaient à la haine.



À vous tous, je veux dire merci du fond du coeur. **Vous avez montré que la fraternité calédonienne est plus forte que la peur, plus forte que les clivages, plus forte que la violence.**

Depuis un an maintenant, vous êtes nombreux à me faire part de vos inquiétudes et de votre colère face à la situation que nous traversons. Et je vous comprends sincèrement. **L'ampleur de notre frustration n'a d'égal que l'incommensurable gâchis qu'a été le 13 mai.** Des milliers d'emplois détruits, des services publics en berne et des populations fragiles encore plus en difficultés. Des années de développement, de rééquilibrage et de paix réduites à néant par les mensonges de l'UC et de la CCAT.

Si cette douleur peine à quitter nos coeurs et nos esprits, elle nous aura toutefois appris une leçon de vie que nous ne sommes pas prêts d'oublier : puisque certains ne veulent pas de nous ici, **nous allons devoir reconstruire autrement. Sans naïveté et avec détermination.**

Depuis un an donc, nous, non-indépendantistes, nous attachons à reconstruire autrement en plantant les germes du nouveau projet qui est désormais le nôtre. Un projet où règne l'ordre et où les droits de chacun sont respectés. Un projet fondé sur le mérite, porté par ceux qui veulent reconstruire dans la paix. Un projet de progrès, dans lequel chaque Calédonienne et chaque Calédonien, quelle que soit son origine, est reconnu et accueilli.

À la province Sud, nous avançons résolument dans cette direction. **Fini les aides excessives financées par les impôts des travailleurs calédoniens** : seules subsistent les aides véritablement essentielles. **Notre soutien va désormais à celles et ceux qui le méritent** : les Calédoniens honnêtes, qui oeuvrent avec sérieux pour relever leur pays ; ceux que la vie a durement frappés et que nous devons accompagner temporairement ; ou encore ceux qui ont perdu leur emploi et cherchent activement à en retrouver un. Dans la continuité de la ligne que j'ai fixée dès mon arrivée à la tête de la province, **nous poursuivons la lutte contre les dépenses superflues en réduisant drastiquement la dépense publique**, notamment les frais de fonctionnement. Enfin, **le peu de ressources dont nous disposons est investi directement dans la reconstruction**, au service de notre économie et des Calédoniens.

Avec le soutien de nos collègues du gouvernement, nous engageons des réformes structurantes. C'est en diminuant la pression fiscale, en ouvrant les marchés, en rendant ce territoire attractif, en baissant les prix, en faisant confiance aux chefs d'entreprise et en les accompagnant dans leurs projets que nous réussirons à définitivement relancer l'économie.

Oui, la venue de Manuel Valls s'est soldée par une absence d'accord. L'union des non-indépendantistes a permis de déjouer les plans machiavéliques de ceux qui ont cherché à violer l'expression démocratique des Calédoniens en imposant la pleine souveraineté. **Nous devons désormais faire avec cette absence d'accord, qui en rien ne s'apparente au chaos.** Depuis quatre ans maintenant, nous vivons dans cette réalité, et elle ne nous empêche pas de prendre des décisions pour faire avancer les choses. **Un accord viendra, mais nous ne signerons rien qui trahisse la décision souveraine des Calédoniens de rester Français.**

En attendant, nous retroussons nos manches. Déjà, **le brio calédonien se manifeste dans cet admirable exercice de résilience que vous menez depuis un an. Les chefs d'entreprise et les salariés calédoniens trouvent des solutions, s'adaptent et relancent leurs activités.** Cette abnégation est aussi remarquable qu'inspirante. Elle témoigne de notre force de caractère et de notre capacité à reconstruire la Calédonie que nous aimons. C'est cette voie que nous devons suivre pour retrouver ce qui nous a été arraché.

Les premiers soubresauts de la relance se font sentir. **Je suis convaincue que les réformes que nous mettrons en oeuvre, que ce soit à la province ou avec nos collègues du gouvernement, renforceront cette dynamique et raviveront la confiance dans l'avenir.**

Chères Calédoniennes,
Chers Calédoniens,

À toutes celles et ceux qui doutent encore, je veux dire : ne perdez pas espoir. Nous sommes sur le bon chemin. Le chemin de la reconstruction. Le chemin de la relance économique. Le chemin d'un nouveau modèle de société, fidèle à vos aspirations.

Que la force qui vous a animés le 13 mai, lorsque vous avez résisté aux milices de la CCAT, perdure. **Ne lâchez rien. Ne leur lâchons rien ! Ensemble, nous reconstruirons une Nouvelle-Calédonie fière, dynamique, libre, plurielle et fidèle aux valeurs de la République.**

Avec toute mon affection et ma confiance dans l'avenir.

Sincèrement vôtre,

Sonia Backes